

présence de Jésus. *Unde hoc mihi ut veniat Mater Domini mei ad me ?*

Quand les Bergers et les Mages cherchèrent, à Bethléem, leur Sauveur et leur Roi, c'est sur le Coeur de Marie, comme sur un trône, qu'ils le trouvèrent. *Et invenerunt Puerum cum Maria, matre ejus.*

Dans le temple de Jérusalem, c'est également de ses mains bénies que le saint vieillard Siméon reçut le Messie promis, qu'il souhaitait si ardemment voir avant de mourir. *Tulerunt illum in Jerusalem ut sisterent eum Domino.*

Enfin, aux noces de Cana, c'est le Coeur de Marie qui céda le Coeur de son divin Fils à changer l'eau en vin : "Faites tout ce qu'il vous ordonnera", dit-elle aux serviteurs. Et ce premier miracle, opéré à la demande de Marie, marqua le début de la manifestation de la gloire et de la puissance de Jésus en Israël. *Erat Mater Jesu ibi.*

Tous ces enseignements et tous ces prodiges, Marie les recueillit et les médita avec amour dans son Coeur. *Maria autem conservabat omnia verba haec, conferens in corde suo.*

Aussi bien, quand, après la dispersion des Apôtres pour la conquête du monde, les écrivains sacrés jugèrent nécessaire de rédiger les saints Evangiles, c'est auprès de Marie qu'ils puisèrent les plus précieux détails sur l'enfance et la vie cachée de Jésus.

Et nous pouvons donc en toute justesse affirmer, avec un auteur spirituel, que "le Coeur de Marie fut le premier évangéliste du Coeur de Jésus."

A. J., O.M.I.

(à suivre)

---